

Hohltaube, 195 (*Columba oenas* L.). Am 26. Februar erschienen die ersten auf Raunflühberg. Es sind jetzt sechs Brutpaare. Chr. Hofstetter.

Ankunft der Störche im Gäu 1912.

Boningen: 22. Februar. — Neuendorf: 4. März. — Rickenbach: erster 4. März; zweiter (♀) 15. März. — Kestenholz (ein Nest): 6. März. Eugen Rauber.

Osservazioni sul passaggio degli uccelli nel mese di Marzo.

In tutto questo mese, dimorarono qui una quantità di fringuelli, il 30 e 31 marzo, giorni piovosi, ne vidi parecchie ceutinaja. Il 24 marzo vidi un colombo selvatico grossissimo. Nell'ultima decina del mese buon passaggio di tordine e guzzelline (*Anthus pratensis*).

Bellinzona, 3 aprile 1912.

R. Paganini.

Observations mars 1912.

- 1^{er} mars. Chant du **troglydte** à Orbe (Moreillon).
- 4 „ Cinq **cigognes** ont plané sur Lapraz (Delacrétaz).
- 7 „ **Courlis** dans marais de Bavois (Moreillon).
- 10 „ **Étourneau** fait son nid à Lapraz (Delacrétaz).
- 14 „ **Pigeon ramier** à Lapraz (Moreillon).
- 15 „ „ „ Montcherand (Moreillon).
- 18 „ „ „ à Baulmes (Mme. Alb. de Pury).
- 30 „ **Rossignol de muraille** à Montcherand (Moreillon).



Le „végétarisme“ forcé d'une hulotte. Le 2 avril j'ai trouvé au pied d'un ormeau dans la promenade des Bastions, à Genève, un *synium aluco*, mâle, de la phase rousse, qui se blottissait contre l'arbre pour faire face à des chats. Ayant examiné l'oiseau de plus près, j'ai constaté qu'il avait les deux pattes très malades. La gauche était luxée et repliée en sens inverse, avec une vieille plaie béante sur l'articulation. La droite était tordue en dedans à la suite d'une fracture presque ressoudée et avait le pied gonflé, de la grosseur d'une noix. La plante du pied entièrement ouverte était pleine d'asticots. Je n'ai pas pu me rendre compte de la cause (piège ou morsure?) de l'état lamentable des pattes de ce hibou. En le dépouillant, j'ai constaté qu'il ne présentait aucune trace d'amaigrissement et fait plus curieux encore, son estomac était bourré de mousse et de graminées; il contenait en outre un peu de sable et quelques élytres de coléoptères des genres *feronia* et *amara*. Dans l'impossibilité de se livrer à la chasse des rongeurs, la hulotte se limitait, évidemment, au régime insectivore; mais la saison n'étant pas favorable pour une récolte suffisante dans les tapis verts de la promenade, elle était obligée de compléter son repas par une large ration de „légumes“.

Genève (Muséum), le 4 avril 1912.

A. Ghidini.